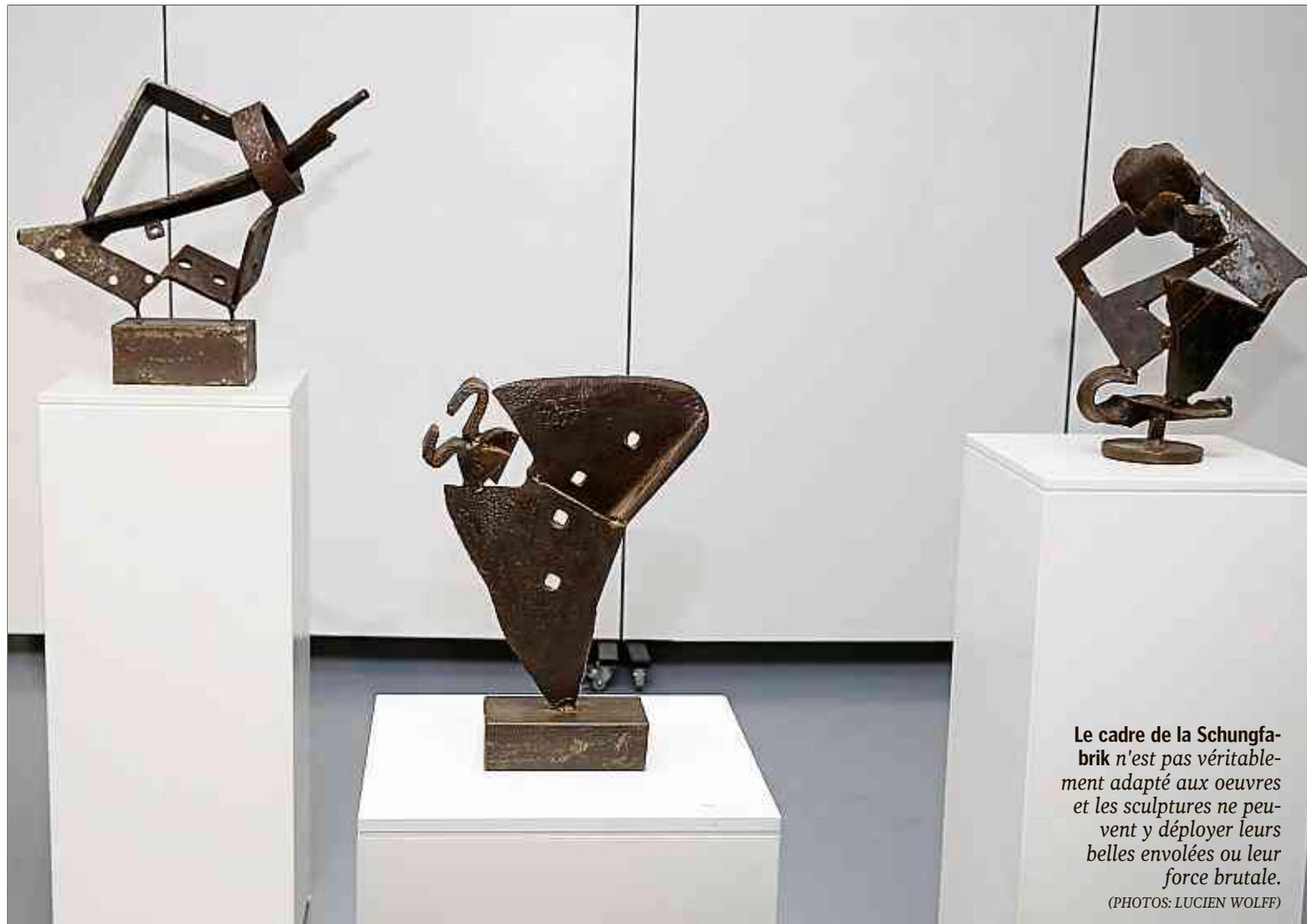


La passion du fer

Quatre décennies de création de Jeannot Bewing à Kayl-Tétange



Le cadre de la Schungfabrik n'est pas véritablement adapté aux oeuvres et les sculptures ne peuvent y déployer leurs belles envolées ou leur force brutale.

(PHOTOS: LUCIEN WOLFF)

PAR NATHALIE BECKER

Un hommage artistique est actuellement rendu à la Schungfabrik par la commune de Kayl-Tétange en collaboration avec Mediart au grand Jeannot Bewing disparu il y a dix ans en juin 2005. Figure particulièrement attachante de la sculpture luxembourgeoise, le débinaire artiste en bleu et chauffe et béret nous a laissé bon nombre d'oeuvres conséquentes et audacieuses que nous (re)découvrons aujourd'hui avec plaisir et étonnement.

Avant le fer, son sacro-saint matériau de prédilection, Bewing a tâté très tôt du bois et de la pierre. Puis le métallurgiste s'est enhardi en métamorphosant son geste d'ouvrier en acte artistique dans le fer et l'acier. Autodidacte, il forgera son regard et son esprit à l'instar de son matériau en fréquentant salons et expositions, en rencontrant des artistes et en lisant, beaucoup, énormément. Il aimait d'ailleurs à raconter que c'est un texte d'Irving Stone sur Van Gogh dans Reader's Digest qui a attisé sa passion pour l'art.

Dès les années 60, son travail sera d'un grand intérêt. Nous découvrons dans l'exposition une sculpture en bois de 1969 laquelle

avec ses formes pures et souples semble s'inscrire dans la logique constructiviste au point d'Alexandre Noll ne l'aurait pas reniée.

Dans certaines pièces en pierre particulièrement épurées comme celle de 1975, nous ressentons un élan plus organique. Et il y a les œuvres, fruits de patientes collectes dans les parcs à mitraille.

Inventeur de trésors

Bewing était aussi un inventeur de petits trésors, de rebuts industriels qu'il faisait dialoguer ou qu'il confrontait dans sa sculpture avec une bonne dose d'humour et une once de poésie innée. Ces déchets d'usine étaient son Graal et parfois il allait loin pour les récupérer. Une escapade en Espagne, un petit séjour à la campagne étaient souvent prétexte à dégoter des ferrailles. Nous imaginons la mine circonspecte de la douce Mim, sa compagne de toujours, voyant Jeannot charger dans la voiture les vieilleries rouillées qu'il affectionnait tant.

Il était ainsi cet artiste passionné - à visualiser l'objet qui deviendra œuvre. Spontané et ronchon, il l'était aussi mais très exigeant également. Au regard de certaines sculptures, son esprit rigoureux, presque mathématique

s'impose à nous. Son œuvre monumentale (1989) pour le Lycée technique de Bonnevoie, dont la maquette est présentée dans l'exposition, en est un exemple éloquent tout comme d'ailleurs la sculpture du giratoire de à Kayl (2003) ou celle du bâtiment Jean Monnet au Kirchberg.

L'artiste s'adonnait aussi à des formats plus modestes que nous

découvrons sur la scène de la Schungfabrik. Petites pièces dans lesquelles nous comprenons son instinct de la forme. Et c'est l'accrochage dans la coursière du premier étage qui nous ébaudit le plus.

Là s'épanouissent de superbes reliefs d'acier des années 90 avec un jeu subtil de rythme, des volumes ouverts et fermés. Quant aux dessins, ils sont prodigieux. Une étonnante musicalité en émane et ils dialoguent avec les reliefs qui leur font face. Bewing y a déployé son sens de l'espace, de la composition et toute la richesse de son vocabulaire abstrait à la lisière de la pratique artistique et du discours théorique.

Quatre décennies de création de l'artiste nous sont livrées dans cette exposition intéressante cependant nous déplorons que le cadre de la Schungfabrik ne soit pas véritablement adapté. Les sculptures ne peuvent y déployer leurs belles envolées ou leur force brutale. Nous restons sur notre faim et une fois encore, le manque d'un espace entièrement dévolu à l'art luxembourgeois du siècle dernier se fait cruellement ressentir.

Jusqu'au 6 septembre à la Schungfabrik, 14, rue Pierre Schiltz, Tétange. Ouvert du mercredi au dimanche de 15 à 19 heures.



Un élan organique se dégage de certaines des oeuvres.